
« LA DIGNITÉ HUMAINE ET LA SAINTETÉ DE DIEU »



-
- I - VALEUR INESTIMABLE DE CHAQUE PERSONNE**
 - II - L'IMPORTANCE DE LA FAMILLE**
 - III - LA SAINTETÉ DE DIEU**
 - IV - LE JOUR DU SEIGNEUR**
 - V - L'AVENIR DE NOS COMMUNAUTÉS PAROISSIALES**

ce 22 mai 1994

Fête de la Pentecôte

Frères et soeurs dans le Christ,

Il m'est agréable d'entrer en contact avec chacun et chacune d'entre vous et de rendre grâce avec vous pour les merveilles que Dieu ne cesse d'accomplir au milieu de nous, en ce diocèse d'Edmundston. En ce jour de la Pentecôte, je bénis le Seigneur de tout ce que nous sommes devenus par le baptême et la confirmation: l'Esprit Saint qui envoie son souffle et renouvelle la face de la terre, nous a été donné à profusion. L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. Grâce abondantes lui soient rendues à tout jamais! C'est par lui que vous pouvez produire ces fruits merveilleux de bonté, de paix, de joie, de serviabilité, de confiance dans les autres, de charité dont j'ai été un témoin privilégié depuis mon arrivée au milieu de vous.

Au coeur de cette fête de la Pentecôte, par cette première lettre pastorale que je vous adresse, je veux insister sur la valeur inestimable de chaque personne, l'importance de nos familles, la sainteté de notre Dieu et dès lors, sur le Jour du Seigneur et l'avenir de notre Église.

VALEUR INESTIMABLE DE CHAQUE PERSONNE

Au jour de la première Pentecôte chrétienne, on se redisait l'un à l'autre les merveilles de Dieu. On entendait une multitude de gens, résidant à Jérusalem ou encore venant de toutes nations, proclamer que Dieu a fait Seigneur et Christ, ce Jésus crucifié, mais désormais ressuscité et exalté au plus haut des cieux. La Promesse de l'alliance nouvelle et éternelle était accomplie; le don de l'Esprit Saint était répandu sur toute chair. Lui qui est Amour, inscrivait dans l'humanité une puissance de communion: tous pouvaient se reconnaître comme membres d'une même famille et construire ensemble l'unité humaine. L'Église naissait comme signe du salut, sacrement de la libération; la mission s'élançait pour le rassemblement universel; il n'y avait plus de distinction entre Juifs et Grecs, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, tous étaient

appelés à ne faire qu'un dans le Christ Jésus. Le temps de l'Esprit était arrivé.

C'est ce même Esprit qui nous habite aujourd'hui; c'est lui qui est notre force et notre vie. C'est lui, l'Esprit, que Jésus avait promis de nous envoyer, son Esprit, et qui maintenant habite notre être comme sa demeure privilégiée. Grâce à cet Esprit, tout devient nouveau, tout devient renouvelé. Même nos relations humaines ne sont plus les mêmes. Nos regards sur les personnes et sur les événements prennent une tournure nouvelle: nous regardons les gens qui habitent notre monde, comme des frères et des soeurs bien-aimés, comme les membres mêmes de Jésus. Maintenant que l'Esprit Saint a été envoyé par Jésus, tous les êtres humains sont intimement unis entre eux : il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que nous avons reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.

Gens du Madawaska, gens de Victoria et de la Restigouche, vous mes frères et mes soeurs, vous êtes ce que Dieu le Père considère comme le plus précieux par tout l'univers. Chacun et chacune d'entre vous, vous comptez pour beaucoup à ses yeux; vous êtes d'un prix inestimable : il ne cesse de vous considérer comme ses enfants bien-aimés. Aux jours de joie comme aux jours difficiles, dans la peine comme dans le bonheur, jeunes ou moins jeunes, riches ou pauvres, malades ou en bonne santé, Dieu le Père vous considère vraiment en son Fils Jésus comme des enfants bien-aimés.

Je trouve admirable ce chant tout simple qui nous invite à crier ce que nous sommes, à le chanter comme une hymne de gratitude ou une prière de supplication : « Ô Père, je suis ton enfant; j'ai mille preuves que tu m'aimes; je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême. »

À l'exemple de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, qui n'est qu'amour et bonté pour chacun et chacune d'entre nous, portons sur nos frères et soeurs d'ici-bas un même regard de bonté et d'estime. Aux yeux du Seigneur, nous avons une dignité insoupçonnée. Que notre regard soit celui de Dieu, que notre coeur soit celui de Dieu, que notre parole et notre geste soient ceux de Dieu. Finies alors les discriminations et les injustices, les violences et les souffrances de toutes sortes. Bannis à tout jamais les injures et les insultes, les préjugés et les mépris. Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit. Laissons l'Esprit continuer à produire en nous amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise. Ce n'est pas un esprit de crainte que nous avons reçu, mais un Esprit de force et d'amour. Rivalisons d'audace dans l'amour.

Au nom de ce même Esprit, il nous importe de continuer à travailler au mieux-être de nos compatriotes, à l'aménagement d'un milieu toujours plus humain, à la mise en place de conditions de vie et de travail épanouissant. Il nous importe d'enrayer toutes formes de pauvreté, d'injustice et de violence.

L'IMPORTANCE DE LA FAMILLE

Au nom de ce même Esprit, il nous importe aussi de considérer chacune de nos familles, comme l'un des éléments les plus précieux de notre société et de notre Église. Dieu le Père, créateur de l'univers et de tout ce qui vit, a fait l'homme et la femme à sa ressemblance. Pour qu'ils soient associés à son oeuvre d'amour, il leur a donné un coeur capable d'aimer. Il a voulu que l'homme et la femme, créés par bonté, atteignent une telle grandeur que leur affection mutuelle soit une image de son amour. Par la communion de leur amour et de leur destin, il fait grandir en eux sa propre vie. Grâce à l'Esprit qui est Don et Amour, ils deviennent un seul coeur et capables de semer la vie.

Aux hommes et aux femmes qui ont contribué ainsi à donner au monde, de nouvelles vies, aux couples qu'une union associe, aux couples unis par le sacrement de mariage, aux couples éprouvés par la séparation ou le divorce, je dis ma gratitude pour ce don merveilleux qu'est la vie. Dans toute la mesure où vous en êtes capables, protégez et intensifiez la vie familiale selon toutes les possibilités qui vous sont données. Les défis sont nombreux aujourd'hui et les exigences sont fort grandes; mais que des liens de tendresse et d'affection continuent d'être tissés, souvent sous des modalités nouvelles, avec chaque enfant né de vous. Les familles connaissent aujourd'hui de profonds changements, mais il importe qu'elles demeurent des havres de paix, de bonté, d'entraide et d'épanouissement. Qu'elles soient également école de vie et de sainteté, à travers les joies et les épreuves de chaque jour: que l'on y découvre Dieu sans cesse à l'oeuvre pour que chaque membre de la famille puisse grandir et s'épanouir selon toutes les qualités déposées en lui par le Créateur.

Parents unis par le sacrement de mariage, continuez à donner votre vie pour les autres à l'exemple de Jésus qui nous a révélé qu'il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que celle-là, continuez à élever dans la fidélité à l'Évangile les enfants qui sont nés de votre amour. Recherchez avant toutes choses le royaume de Dieu et sa justice. Accordez une juste place à la prière : ces moments que vous aurez ainsi consacrés à Dieu dans la reconnaissance et la supplication seront des liens de paix et d'unité incomparables. Continuez d'être utiles au monde où vous vivez; continuez de vous montrer accueillants aux plus pauvres; puissiez-vous être toujours en action de grâce pour ce que vous êtes devenus au jour de votre mariage. Que ces demandes faites par l'Église au moment de vos échanges de consentements, continuent de produire en vous et en votre famille, des fruits abondants de paix et de joie. En vous appuyant sur votre amour mutuel et sur l'amour du Christ, prenez une part active à la construction d'un monde plus juste et fraternel. Dans la mesure du possible, pour les jeunes amoureux qui veulent bientôt fonder un foyer et qui vous regardent attentivement, soyez des témoins heureux d'un amour véritable. Dites aux gens de chez nous que l'amour est possible et que même après dix ans, vingt ans ou cinquante ans de vie conjugale et familiale, il y a une grande place pour la joie, la liberté, la croissance, le bonheur, la solidarité et la paix.

LA SAINTETÉ DE DIEU

Si la vie humaine est si digne, si la vie de famille est si importante, c'est qu'au fond nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et si Dieu a su s'émerveiller de l'oeuvre qu'il avait accomplie, s'il s'est écrié que cela était très beau, très bon, nous pouvons à notre tour nous émerveiller de Dieu. Nous pouvons le louer, le bénir, le remercier, le féliciter de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il fait. Il n'est que juste et bon de le faire en tout temps et en tout lieu, comme le répète chacune de nos célébrations liturgiques. « Il tient en main les profondeurs de la terre et les sommets des montagnes sont à lui; à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries. Adorons le Seigneur qui nous a faits. Il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main. Oui, venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre Salut, allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le. »

Parfois nous pouvons nous demander si nous sommes justes envers Dieu, si vraiment nous lui accordons la juste attention, le juste remerciement, si vraiment Dieu compte suffisamment dans nos vies. Il est vrai que beaucoup de choses et d'activités ont été désacralisées, mais au fil des jours, au fil des semaines et des années, ne serions-nous pas devenus comme injustes envers Dieu lui-même ? Il est vrai qu'il n'a pas besoin de notre louange et pourtant c'est lui qui nous inspire de lui rendre grâce; nos chants et nos prières n'ajoutent rien à ce qu'il est, mais ils nous rapprochent de lui. Nous avons besoin de lui et dans son amour infini, il a voulu avoir besoin de nous pour manifester à nos frères et soeurs, son propre amour.

Son amour pour le monde est si grand qu'il ne cesse de nous accompagner jour et nuit, de nous donner la vie, le mouvement et l'être. Dans l'existence de chaque jour que nous recevons de sa grâce, nous le reconnaissons comme le Créateur de tous les éléments, le Maître des temps et de l'histoire. Tout notre être est un don de sa grâce: que notre existence lui soit consacrée et que notre vie proclame sa louange! Il nous a confié sa création pour qu'en admirant son oeuvre, nous ne cessions pas de lui rendre grâce. Il a fait encore davantage : il nous a donné son Fils bien-aimé qui a vécu notre vie humaine, qui a souffert, est mort, est ressuscité. Par le sang que Jésus a versé, par le souffle de son Esprit, Dieu le Père rassemble ses enfants comme une grande famille. Et ce peuple, unifié par la Trinité sainte, c'est l'Église, Corps du Christ et Temple de l'Esprit.

Et les merveilles accomplies dans le peuple de Dieu sont nombreuses. Nous les reconnaissons par cette magnifique hymne : « Dans le mystère de sa Pâque, le Christ a fait une oeuvre merveilleuse: car nous étions esclaves de la mort et du péché, et nous sommes appelés à partager sa gloire, nous portons désormais ces noms glorieux: nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal; nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies, toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière. »

Non seulement le ciel et la terre sont remplis de la gloire du Seigneur, mais nous bénissons celui qui vient en son nom nous libérer et nous sanctifier.

LE JOUR DU SEIGNEUR

Après avoir considéré la dignité de chaque diocésain et diocésaine, après avoir souligné l'importance de chaque famille, après avoir rappelé la sainteté de notre Dieu, je voudrais, comme conclusion, aborder avec vous, deux sujets extrêmement importants: le Jour du Seigneur et l'avenir de notre Église.

Ce jour du Seigneur, c'est le dimanche : la façon dont nous le célébrons constitue un indice de notre foi au Christ Ressuscité, un signe de notre espérance et une occasion de grandir dans la charité, comme membres d'une même communauté chrétienne. Ensemble, il nous importe de redécouvrir le sens profond du dimanche et de le célébrer avec toute la communauté : c'est un jour de joie et de fête, c'est un jour à nul autre pareil, c'est le Seigneur qui le fit.

Je viens vous demander une profonde revalorisation du jour du Seigneur comme un temps privilégié pour la famille de se retrouver, de se rencontrer, d'échanger, de se ressourcer, de célébrer, de prier.

Cela pourrait vouloir dire :

- le dimanche, on rejoint les membres de nos familles, jeunes et moins jeunes, on se visite, on se téléphone, on prend le temps de se détendre et de manger ensemble; on renoue des liens qui étaient trop fragiles, on prend contact avec les distants, on se réconcilie, on prend le temps d'une prière en famille;

- le jour du Seigneur, c'est un jour de joie pour tous et chacun, y compris les pasteurs et les chefs de famille, on lui redonne toute son importance et sa signification; il est un temps de célébration et de ressourcement dans la foi;

- le rassemblement dominical est des plus significatifs; on met le focus sur ce rassemblement; on révisé les divers horaires actuels de nos célébrations et l'on ne garde en règle générale qu'une seule messe; dans la plupart des paroisses, ce serait suffisant; exceptionnellement il pourrait en avoir deux, l'une étant alors le samedi soir, notamment pour les personnes qui ne pourraient pas venir commodément le dimanche; l'on pourrait supprimer toutes les autres célébrations : le comité de liturgie n'aurait plus à voir à une multitude de célébrations, mais concentrerait toutes ses énergies et sa créativité sur la messe dominicale; quant au président, il mettrait ses efforts et ceux de ses partenaires sur l'accueil des membres de sa communauté; dans quelques églises il serait important de réaménager un lieu convenable pour cet accueil et ce rassemblement; un meilleur temps serait laissé pour préparer une homélie consistante et vivante. Dans la plupart de nos paroisses, la multitude des célébrations en fin de semaine a fait éclater l'ensemble de nos communautés paroissiales : il importe de retrouver communautairement le sens du rassemblement, la signification du Jour du Seigneur, le sens de l'appartenance à une communauté chrétienne. Le réaménagement de nos célébrations aurait des conséquences bénéfiques; ainsi il permettrait de soigner les chants et les prières afin de promouvoir une véritable participation active et consciente de tous les baptisés qui viennent au rassemblement; le pasteur pourrait alors mieux voir à la formation liturgique et catéchétique des divers comités; on n'oublierait aucun membre de la communauté;

- le dimanche pourrait être un temps de prière et de ressourcement : il ne serait pas défendu d'avoir à un temps utile de la journée, la prière du matin ou celle du soir, ou encore d'autres manifestations de foi et de charité; en fouillant notre histoire, on découvrirait comment nos prédécesseurs avaient su développer le sens de la créativité: on mettrait d'abord l'accent sur la grand'messe paroissiale, mais on avait su créer aussi d'autres éléments de rassemblement et de prière: bénédiction, vêpres, processions, heures saintes, suppliques, etc.

- il serait heureux que les horaires, dans un même milieu, puissent avoir une certaine coordination afin de mieux favoriser la participation des gens qui ne peuvent, en raison de leur travail ou autre occupation, participer au rassemblement de leur paroisse. De plus, comme le prêtre se devra d'être de plus en plus un missionnaire et de desservir plusieurs communautés, il importe d'aménager des horaires de zone qui respectent des moments suffisamment longs de déplacement, d'accueil et de célébration; il ne serait pas normal ni sain qu'un prêtre célèbre à trois endroits différents en l'espace de trois heures;

- pour éviter d'atténuer ce renouveau dominical voulu et axé sur le rassemblement de la communauté, il sera important de réfléchir ensemble sur l'opportunité de maintenir ou non des célébrations eucharistiques le samedi après-midi. Le Synode diocésain a fortement insisté sur ce point; l'Esprit Saint a parlé à notre Église sur ce jour du Seigneur; ne risquons pas de nous mettre en opposition avec Lui. Si l'on croit à l'importance du rassemblement de la communauté le jour du Seigneur, il ne sera pas nécessaire d'imposer d'autres législations à ce sujet, que ce soit pour des célébrations dans des centres d'accueil ou des centres de loisir, lors de mariages ou encore de funérailles. L'on peut trouver des motifs les plus sublimes pour justifier telle ou telle célébration, mais, à la suite du Synode diocésain, je vous prie de considérer en profondeur le sens du jour du Seigneur, la signification du rassemblement dominical, l'importance de la communauté paroissiale et tout ce qui va à l'encontre de ces valeurs;

- les comités de liturgie, j'en suis sûr, trouveront et suggéreront des manières simples de nous rappeler la Résurrection du Seigneur: chaque geste, y compris la publication d'un feuillet paroissial, peut avoir une portée éducative de la foi. Ainsi le rite de l'eau, en rappel de notre baptême, peut avoir une portée des plus significatives. Charger de sens les gestes que nous posons, respecter la vérité et la vitalité de la liturgie, promouvoir la dimension personnelle et communautaire de la prière, voilà de grands objectifs pour des comités de liturgie, attentifs à la vie et désireux de rendre nos rassemblements intéressants et signifiants.

Si le dimanche est vraiment vécu en famille et en communauté paroissiale, c'est peut-être là le meilleur gage de l'avenir de nos communautés et la promesse d'une relève presbytérale. Au coeur de ces rassemblements, on y percevrait le rôle indispensable de chaque baptisé et le ministère merveilleux de celui qui est là comme serviteur du peuple de Dieu, sanctificateur et éducateur. Le dimanche, c'est le mémorial de la Résurrection du Christ: puisse-t-il être pour toute la communauté un jour de Pâques, et pourquoi pas un jour de Pentecôte?

L'AVENIR DE NOS COMMUNAUTÉS PAROISSIALES

Je ne suis pas pessimiste ni fataliste quant à l'avenir de nos communautés paroissiales. « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Heureuses les oreilles qui entendent ce que vous entendez! » Ces paroles de Jésus peuvent s'appliquer ici, dans ce diocèse d'Edmundston, si nous collaborons de toutes nos forces au travail extraordinaire de l'Esprit de la Pentecôte. Si chaque baptisé s'efforce chaque jour de devenir ce qu'il est comme fils de Dieu et membre du peuple de Dieu, si chaque baptisée s'efforce de devenir ce qu'elle est comme fille de Dieu et membre du peuple de Dieu, nous n'avons rien à craindre, notre vocation et notre mission nous conduiront loin ensemble. « Qui nous séparera de l'amour du Christ? »

Si chacun d'entre nous vit à fond son propre baptême, si nous assumons pleinement nos responsabilités au sein de nos paroisses, au coeur de nos milieux de vie, de loisir ou de travail, si nous accueillons la Parole de Dieu et que nous la mettons en pratique au fil des jours, l'Esprit Saint continuera à susciter des responsables, des leaders, pour guider son peuple et le conduire vers son plein épanouissement. Les modalités d'animation et de gouvernement peuvent se modifier : il nous reste un Évangile à accueillir, à inventorier, à vivre et à transmettre. Au sein de nos communautés, il nous importe d'être assidus à cette Parole de Dieu, à l'enseignement des Apôtres que nous transmet l'Église, aux prières et aux célébrations de la communauté, à la communion fraternelle qui nous unit les uns aux autres, jour après jour. Si nous vivons vraiment le grand commandement de la charité, nous n'avons rien à craindre: nos communautés continueront d'être fraternelles et missionnaires.

Au mitan de nos fidélités à l'Évangile, au coeur des attentions que nous portons aux besoins de nos frères et de nos soeurs, le Seigneur continuera de susciter des prophètes pour parler et agir en son nom, des missionnaires pour aller porter dans les divers milieux la Bonne Nouvelle du salut, des serviteurs pour répondre aux nécessités humaines, des prêtres pour proclamer l'Évangile, servir l'Église et prier au coeur du peuple de Dieu. C'est à l'ensemble de l'Église qu'est donnée cette responsabilité de discerner les appels de Dieu aujourd'hui, d'interpeller des baptisés sur ces appels et d'accompagner par notre soutien et notre prière ceux qui ont été choisis par le Seigneur.

Dès mon arrivée parmi vous, j'ai parlé de l'urgence d'une pastorale vocationnelle vigoureuse et audacieuse. J'ai béni le Seigneur, de cette fécondité extraordinaire de l'Église d'Edmundston au cours des années, au sujet des vocations sacerdotales et religieuses. Aujourd'hui même, il nous accorde la grâce d'un nouveau prêtre, le père Jeff Doucette : quel bienfait de la part du Seigneur, mais aussi quelles obligations de remercier le Seigneur et de le supplier de continuer à envoyer des ouvriers à sa moisson. Il n'est pas téméraire de penser que le diocèse d'Edmundston puisse se doter éventuellement non seulement d'une maison de formation pour ses futurs prêtres, mais d'un programme de vie et d'apprentissage pour ces jeunes et moins jeunes appelés à la vie presbytérale.

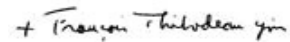
Le jour où le semeur s'arrêterait de semer, il n'y aurait plus de récolte à attendre; mais si le semeur sème,

tout espoir est permis, même du « cent pour un », comme le proclame Jésus. Ce que nous aurons semé aujourd'hui en pastorale vocationnelle, portera, grâce à Dieu, des fruits abondants et inespérés. « Il s'agit de croire à ces appels de Dieu, de prier et d'agir » comme l'affirmait en Amérique du Sud, un responsable de séminaire qui venait de recevoir une centaine de jeunes séminaristes.

Le diocèse d'Edmundston compte une population de soixante mille personnes, regroupées en trente-trois paroisses. Grâce à Dieu, une vingtaine de pasteurs sont au service des croyants et des croyantes: des réaménagements pastoraux sont présentement en cours pour assurer un service de qualité à l'ensemble de ce peuple de Dieu. Mais il nous importe d'être des plus vigilants et audacieux pour interpeller et accompagner des futurs pasteurs : le Seigneur n'a jamais abandonné son peuple; par nous, il continuera de veiller sur l'ensemble de son Église. Il continuera de choisir des pierres vivantes pour bâtir son Église; qu'il fasse abonder dans son Église les fruits de l'Esprit qu'il lui a donné au jour de la Pentecôte; que le peuple qui lui appartient ne cesse de progresser dans la foi, l'espérance et l'amour.

Que ces quelques lignes vous redisent mon ferme désir de contribuer avec vous à l'oeuvre de l'évangélisation et à l'édification de cette jeune Église d'Edmundston. Pussions-nous poursuivre l'oeuvre commencée en respectant toujours plus la dignité humaine de chaque personne et de chaque famille, en faisant de notre dimanche un véritable Jour du Seigneur et en semant des semences d'espérance pour l'avenir de notre Église. Que la Vierge Marie, l'Immaculée Mère de Jésus, redise pour nous et avec nous que « *l'Amour de Dieu s'étend d'âge en âge.* »

Salutations fraternelles et abondantes bénédictions.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 25-33.